



HAL
open science

Utilisation d'un système tournant et du compas au début du Bronze moyen en Extrême Occident : les éléments de harnachement de la grotte des Perrats à Agris (Charente)

José Gomez de Soto, Christophe Picot

► **To cite this version:**

José Gomez de Soto, Christophe Picot. Utilisation d'un système tournant et du compas au début du Bronze moyen en Extrême Occident : les éléments de harnachement de la grotte des Perrats à Agris (Charente). Le tournage des origines à l'an Mil., Michel Feugère, Oct 2003, Niederbronn, France. pp.37-41. hal-02263418

HAL Id: hal-02263418

<https://hal.science/hal-02263418>

Submitted on 11 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

sous la direction de
Michel Feugère et Jean-Claude Gérold

Le tournage, des origines à l'an Mil

Actes du colloque de Niederbronn,
octobre 2003

Préface de M. Frédéric Reiss
député Maire de Niederbronn-les-Bains

Ouvrage publié avec le soutien
de la Région Alsace, du département du Bas-Rhin,
de la direction régionale des Affaires Culturelles,
de la ville de Niederbronn-les-Bains



éditions monique mergoil
montagnac
2004

Utilisation d'un système tournant et du compas au début du Bronze moyen en Extrême Occident : les éléments de harnachement de la grotte des Perrats à Agris (Charente)

J. Gomez de Soto*
Ch. Picod**

La grotte des Perrats à Agris, en Charente, a livré une exceptionnelle série d'objets en bois de cerf, actuellement sans équivalent en France, homogènes quant à leur technique de fabrication et leur style ornemental. Un fragment de montant de mors permet d'identifier l'ensemble comme venant d'un harnachement équestre. Un certain nombre de ces pièces ont été trouvées dans de mauvaises conditions stratigraphiques, mais celles recueillies dans leur niveau de dépôt primaire - dont le fragment de montant de mors - datent l'ensemble du début du Bronze moyen (Bronze B selon Reinecke) (Gomez de Soto 1995, 72, 156 ; 1996, 78). Ils figurent dans le contexte de la culture des Duffaits, culture profondément ancrée dans le substrat culturel du Bronze ancien régional, mais aussi fortement apparentée à la Civilisation des Tumulus nord-alpins (Gomez de Soto, 1995).

Les pièces en bois de cerf (fig. 1)

Le montant de mors (n°2)

Il est taillé dans un andouiller. Bien qu'en partie mal conservé, il conserve deux perforations ovalaires percées sur la partie la plus robuste, et une troisième plus étroite, cylindrique, sur la partie inférieure plus grêle, qui portait des protubérances tronconiques dont une seule subsiste. Le décor se compose de groupes de cinq lignes horizontales parallèles terminées par des demi-ocelles, bien conservées sur le côté concave de la pièce, réduites à l'état de traces sur l'autre. Ce montant de mors est proche de ceux du type de Spis défini par H.-G. Hüttel (1981, 91 sq.).

Les pièces à gorge périphérique (n°4 à 6b)

Quatre disques et une pièce sub-ovale bipointe (n°5) sont réalisés dans des morceaux de merrains. La gorge, dégagée par sciage, non régularisée, qui entaille leur pour-

tour, leur donne un aspect de yo-yo pour les premières, de navette pour la dernière. Seules les faces supérieures, soigneusement polies, portent un décor. Les faces inférieures, à la symétrie approximative par rapport aux premières, sommairement découpées, conservent des restes de *spongiosa* : elles devaient demeurer invisibles lorsque ces objets étaient en usage, et l'absence d'usure visible de la gorge indique qu'ils restaient fixes ou affectés de peu de mouvement. Ils pouvaient être fixés dans des courroies de harnais.

L'ornementation de ces pièces comporte essentiellement des cercles et des arceaux tracés au compas, dont les traces de la pointe restent bien visibles. Des plages pointillées (n°s 4 et 5 et les deux disques non figurés) et des stries (n° 5) complètent l'ornementation.

Une pièce, mal conservée, ne conserve plus qu'un vestige de son décor, suffisamment conséquent toutefois pour en permettre la restitution (6b). Outre, comme pour les autres disques, des cercles concentriques, il comportait une bande chargée d'un motif de méandre curviligne enserrant des ocelles, variante du motif dit «en poulie» (Bouzek 1985, 61), se détachant sur un fond excisé.

La pendeloque (n° 3)

Cette pièce se compose d'un large anneau plat orné de cercles concentriques porté par une hampe munie d'ergots latéraux assez sommairement mise en forme. Cette pièce est taillée dans un merrain, et conserve sur la face non décorée des traces de *spongiosa*. Sa fonction de pendeloque est assurée par des traces d'usure caractéristiques sur le bord de l'anneau.

La pièce sub-prismatique (n° 1)

Ornée d'incisions parallèles, elle est perforée de deux larges conduits orthogonaux. Elle pouvait permettre le croisement de deux sangles.

* Directeur de recherche au CNRS, UMR 6566 (CNRS, Universités de Rennes 1, Rennes 2 et Nantes, Ministère de la Culture) ; chargé de cours aux Universités de Poitiers et Rennes 1.

** 3 Route de Messia, 39270 Sarrognas ; picod@libertysurf.fr

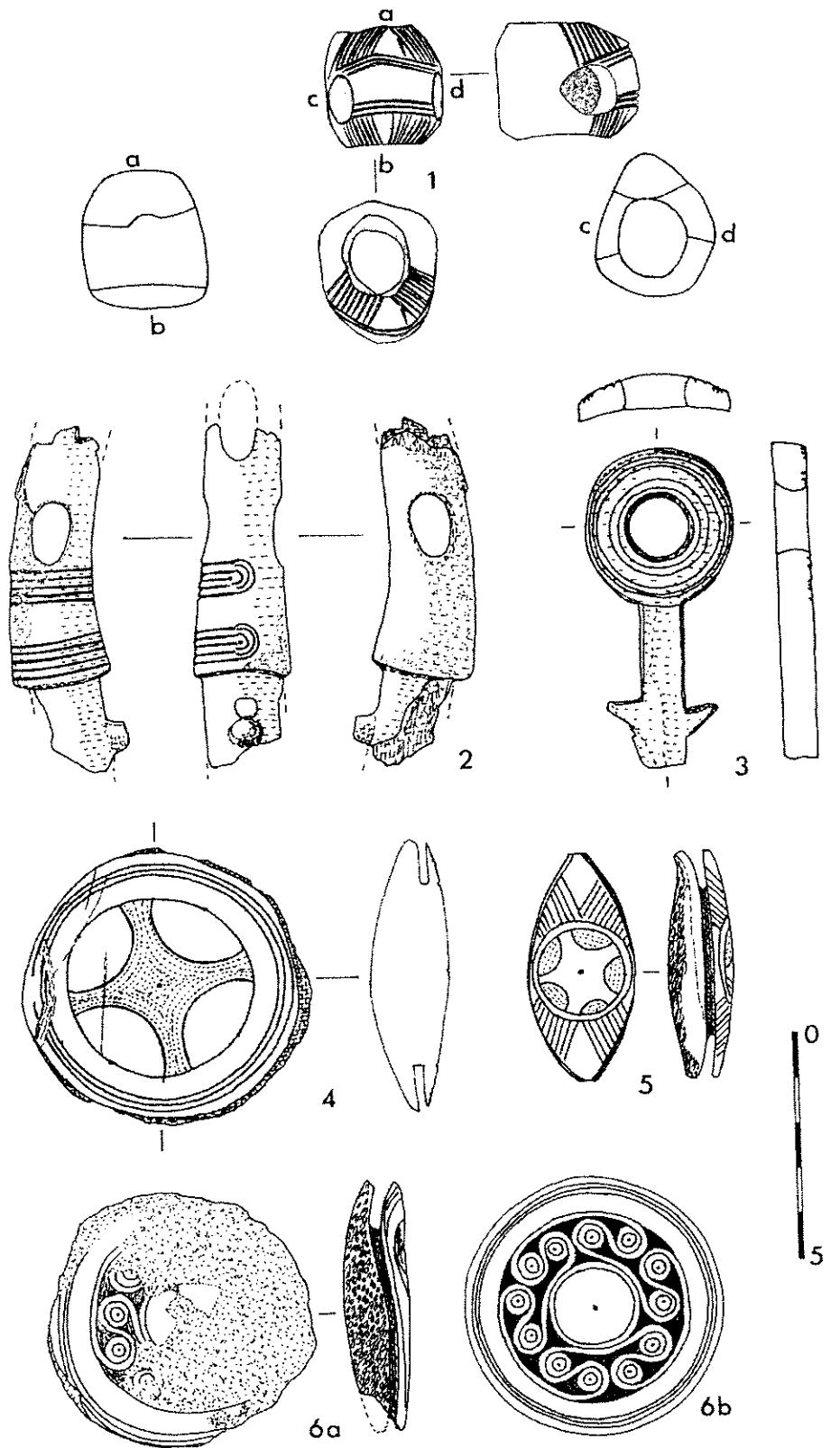


Fig. 1 — n°1, pièce subprismatique ; n°2, montant de mors ; n°3, pendeloque ; n°4 à 6a, pièces à gorge périphérique ; n°6b, reconstitution de la pièce 6a.

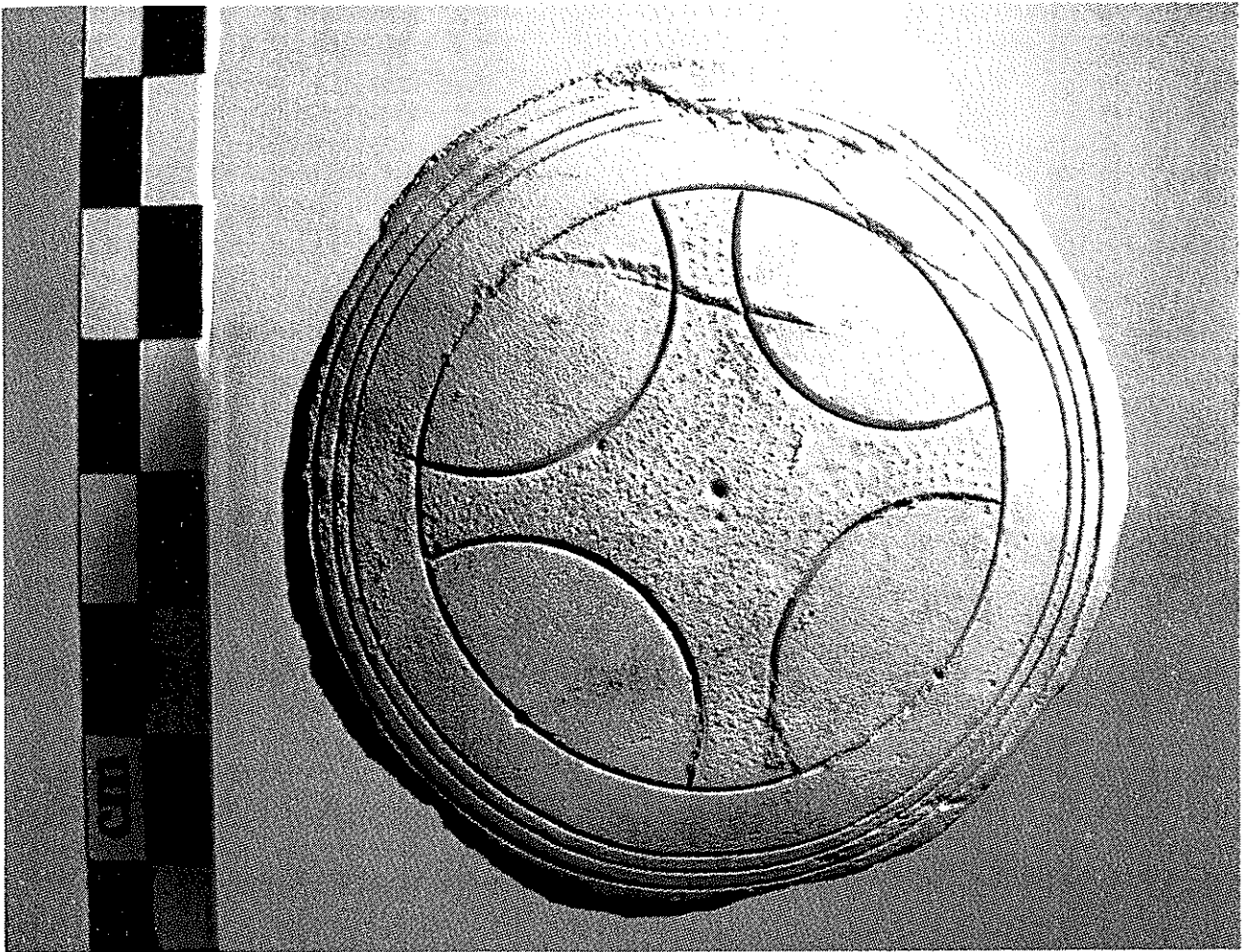


Fig. 2 — Pièce à gorge périphérique n°4. La pièce n'est pas tournée, mais le décor est posé indiscutablement au compas : centre et pointage des demi-cercles (ph. Sébastien Manem).

Les éléments de harnachement d'Agris dans leur contexte européen

Il faut se diriger vers l'Europe danubienne et balkanique pour trouver des parallèles aux pièces d'Agris (Hachmann 1957 ; Vladar 1973 ; Hüttel 1981 ; Bouzek 1985). Quelques découvertes de montants de mors, dont un portant un décor en poulie, sont encore à mentionner dans le sud de la Pologne (Bak 1992). Entre l'aire danubo-balkanique et l'Ouest de la France, seul le fragment de montant de mors de Waldi bei Toos, Thurgovie (Hüttel 1981, n° 75), fait relais. Dans les différentes régions mentionnées, les objets en bois de cerf ornés d'ocelles, de motifs en poulie ou d'autres motifs curvilignes appartiennent à deux types principaux : des «cylindres», possibles pixides, présentant une certaine variété morphologique (cylindres vrais, formes tronconiques ou renflées), des montants de mors. Les disques sont, semble-t-il, plus rares. Certains de ceux-ci, tel un de Pufesti en Roumanie (Bader 1990, 187) présentent, comme ceux d'Agris, une gorge périphérique

Les pièces de la grotte des Perrats sont contemporaines

des plus récentes de leurs homologues d'Europe danubo-balkanique, où ces objets sont datés du Bronze danubien ancien III au Bronze danubien moyen II qui correspondent aux phases A2-A3 et B de l'Age du Bronze selon Reinecke (Mozsolics 1953 ; Hachmann 1957 ; Pigott 1965, 136 ; Vladar 1973 ; Hüttel 1981 ; Bouzek 1985, 61). Leur ornementation curviligne est généralement considérée, de même que celle des objets comparables de Turquie et de Syrie, comme le résultat de l'influence des décors curvilignes du Minoen et de l'Helladique moyens III (contemporain du Bronze A2) et surtout de l'Helladique récent I-II (contemporain du Bronze A3-B). J. M. Coles et A.F. Harding (1979, 150) contestent cette influence et insistent sur la longue tradition locale des décors spiralés au nord des Balkans. Cependant, on constatera, avec I. Bouzek (op. cit.), que malgré des similitudes de tracé des décors qui dépassent sûrement le simple hasard, seuls les disques peuvent être corrélés entre l'Europe Centrale et le Péloponnèse, tandis que les cylindres et les montants de mors demeurent actuellement inconnus en Grèce. La présence de ces objets en Extrême-Occident est certainement donc à mettre, comme pour d'autres artefacts tels les plaquettes d'espacement de collier en ambre ou les perles

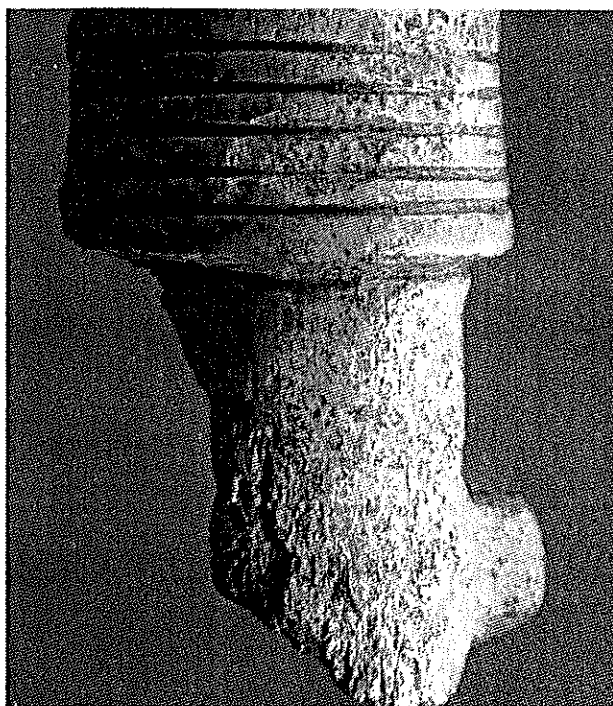


Fig. 3 — Stries parallèles, réalisées peut-être avec une pointe multifide. Une rotation complète de la pièce est peu probable (cl. : S. Manem).



Fig. 4 — Décor de demi-ocelles, réalisés avec mèche multifide et archet (cl. : S. Manem).

en verre bleu translucide, sur le compte d'un influx issu de l'Europe moyenne, donc probablement non venu directement du monde mycénien (Gomez de Soto 1995).

Techniques de réalisation des décors

L'examen des éléments de harnachement de la grotte des Perrats révèle l'usage de différents outils : une pointe multifide et le compas. La régularité du tracé des incisions parallèles ornant le montant de mors indique que ce tracé ne fut pas réalisé à main levée sur ce matériau dur qu'était le bois de cerf frais. Il fut nécessaire d'utiliser un système tournant et un outil tranchant, soit à pointe unique et nécessitant autant d'interventions que de traits à tracer, soit à pointe multiple, cinq ici, ne nécessitant qu'un seul passage par groupe d'incisions. Des systèmes de tour simple étaient parfaitement réalisables à cette époque où le mouvement rotatif était depuis longtemps connu, ne serait-ce que grâce à la charronnerie. Pour une époque postérieure, l'utilisation du tour a pu être mise en évidence, pour l'ornementation des épingles du dépôt de Villethierry, Yonne (Mordant *et al.* 1976, 139 ; Mordant 1999 ; Mordant et Picod, dans ce volume).

On peut aisément imaginer que cette pièce en bois de cerf était présentée devant une pointe multifide. Un système tournant l'animait, peut être même un simple mouvement d'aller et retour incomplet dans sa rotation, car la jonction des stries parallèles n'est pas parfaite. Cette remarque semble se confirmer également par le fait que la

pièce en bois de cerf n'a pas d'axe de rotation véritablement orthogonal au décor. On imagine mal un système tournant, même simple, qui puisse compenser la courbure de la pièce en bois de cerf. C'est la raison pour laquelle nous parlons de système tournant et non pas de tour pour ce type de décor particulier (fig. 3).

Il est clair cependant, qu'il existe une véritable recherche de symétrie dans ces décors et cela est particulièrement bien visible sur le disque n°4 (fig. 2).

Le décor d'ocelles laisse moins de doute dans sa réalisation, il y a mise en rotation d'une mèche multifide ou drille, que ce soit à la main ou à l'aide d'un archet (fig. 4). Les expérimentations que nous avons faites à l'archet sur des bois de cerf secs donnent des résultats très satisfaisants et conformes au mobilier archéologique. Et si dans le cas du mors les cercles sont incomplets, c'est que la surface à décorer n'est pas plane et que volontairement les artisans ont peut être incliné la mèche pour accentuer cet effet décoratif, et aussi sans doute parce qu'ils souhaitent prolonger le motif par les lignes parallèles.

La réalisation des matrices destinées à orner de cercles d'ocelles le gobelet d'or de Rongères, Allier et le "cône" d'Avanton, Vienne, pouvait nécessiter également l'usage d'instruments rotatifs tels que nous les décrivons et les avons expérimentés.

Les cercles et les arceaux des pièces à gorge périphérique ont été réalisés avec un compas, dont la marque de la pointe est généralement restée profondément marquée (fig. 1, n°4 et 5). On ne connaît pas de compas indis-

table de l'Age du Bronze. Un des rares, voire le seul, instruments considérés comme tels, venant du dépôt du Bronze final de Fridolfing en Bavière (Koschik 1981 ; Kubach-Richter 1995, 285), est en fait un crochet à viande du type en barre repliée déformé, d'un modèle par ailleurs largement répandu en Europe (Hundt 1953 ; Jockenhövel 1974 ; Gomez de Soto 1992), y compris en France (Briard 1991, 133 et 135). Un compas était de toute façon facilement réalisable en fixant des pointes ou de fines lames tranchantes de métal sur une pièce de bois bifide, ou sur deux pièces de bois solidement arrimées l'une à l'autre. Le compas a indiscutablement été également utilisé pour les tracés curvilignes des objets en bois de cerf de l'aire danubo-balkanique de la fin du Bronze ancien et du début du Bronze moyen, comme pour les tracés complexes des ornements des disques métalliques du Bronze moyen danois (Rasch, 1998) ou pendant le Bronze final, pour orner des bracelets de bronze (Kubach-Richter, *op. cit.*).

Bibliographie

- Bader 1990 : T. Bader, *Bemerkungen über die ägäischen Einflüsse auf die Alt- und Mittelbronzezeitliche Entwicklung im Donau-Karpatenraum, Orientalisch-ägäischen Einflüsse in der europäischen Bronzezeit*, Bonn, Rudolf Habelt (Römisch-germanisches Zentralmuseum, Monographien 15), 181-208.
- Bak 1992 : U. Bak, Bronzezeitliche Geweiheknebel in Südpolen. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 22, 201-208.
- Bouzek 1985 : I. Bouzek, *The Aegean, Anatolia and Europe : Cultural Interrelations in the 2nd Millenium B.C.*, Göteborg et Prague (SIMA, 29).
- Briard 1991 : J. Briard, Le groupe de l'épée en langue de carpe en Armorique : une révision. In : *Le Bronze atlantique (Actes du colloque de Beynac, sept. 1990)*, Périgueux, 125-144.
- Coles, Harding 1979 : J. M. Coles, A.F. Harding, *The Bronze Age in Europe. An introduction to the Prehistory of Europe C. 2000-700 BC*, Londres, Methuen and Co.
- Gomez de Soto 1992 : J. Gomez de Soto, Cooking for the Elite. In : *Feasting Equipment in the Late Bronze Age, Trade and Exchange in Prehistoric Europe (Proceedings of the Bristol Conference, 1991)*, Oxford, Oxbow Books, 194-197.
- Gomez de Soto 1995 : J. Gomez de Soto, *Le Bronze moyen en Occident. La culture des Duffaits et la civilisation des Tumulus (L'Âge du Bronze en France, 5)*, Picard, Paris 1995.
- Gomez de Soto 1996 : J. Gomez de Soto, coll. B. Boulestin, *Grotte des Perrats à Agris (Charente). 1981-1994. Etude préliminaire*, Chauvigny, Association des Publications chauvinoises (Dossier n° 4).
- Hachmann 1957 : R. Hachmann, *Die frühe Bronzezeit in westlichen Ostseegebiet und ihre mittel- und südosteuropäischen Beziehungen. Chronologische Untersuchungen*, Hamburg, Flemmings Verlag (Beiheft zum Atlas der Urgeschichte, 6).
- Hundt 1953 : H.-J. Hundt, Über Tüllenhaken und-gabeln, *Germania* 31, 145-155.
- Hüttel 1981 : H.-G. Hüttel, *Bronzezeitliche Trensen in Mittel und Osteuropa. Grundzüge ihre Entwicklung*, München, C.H. Beck'sche Verlag (P.B.F., XVI, 2).
- Jockenhövel 1974 : A. Jockenhövel, Fleischhaken von den britischen Inseln. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 4, 329-338.
- Koschik 1981 : H. Koschik, Ein Hortfund der späten Bronzezeit von Fridolfing, Ldkr. Traustein, Oberbayern. *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 46, 37 p.
- Kubach-Richter 1995 : I. Kubach-Richter, Ein späturnenfelderzeitliches Ringdepot aus Nordbaden im kasseler Museum. In : *Festschrift für Hermann Müller-Karpe zum 70. Geburtstag*, Bonn, Rudolf Habelt, p. 275-295.
- Mordant, Mordant, Prampart 1976 : C. et D. Mordant, Y. Prampart, *Le dépôt de bronze de Villethierry (Yonne)*, Paris, CNRS (IX^e suppl. à *Gallia-Préhistoire*).
- Mordant 1999 : C. Mordant, Les épingles du dépôt de Villethierry (Yonne) : un exemple de travail de tournage au XIII^e siècle avant notre ère. In : *La Tournerie, mémoire et créations*, CJP, Lons-le-Saunier, 1999, 14.
- Mordant, Picod 2004 : C. Mordant, Chr. Picod, [Titre provisoire :] Nouvelles expérimentations pour la reproduction d'épingles de l'Age du Bronze. Les apports des techniques de l'orfèvrerie : le tournage de la cire perdue (dans ce volume).
- Mozsolics 1953 : A. Mozsolics, Mors en bois de cerf sur le territoire du bassin des Carpathes. *Acta Arch. Academiae Scientiarum Hungaricae*, t. 3, 69-111.
- Picod 1995 : Chr. Picod, Rencontres Européennes de la Tournerie. *Instrumentum* n°2, 1995, p.1 et 5.
- Picod 1999 : Chr. Picod, Tournage expérimental du bronze : reproduction d'épingles de type Villethierry. In : *La Tournerie, mémoire et créations*, CJP, Lons-le-Saunier, 1999, p. 15.
- Pigott 1965 (rééd. 1973) : S. Pigott, *Ancient Europe from the beginnings of Agriculture to classical Antiquity*, Edimburg, University Press.
- Rasch 1998 : W. Rach, Über Meßversuche an dänischem bronzezeitlichen Ornamentschmuck. In : *L'atelier du bronzier en Europe du XX^e au VIII^e siècle avant notre ère (actes du colloque international "Bronze'96", Neuchâtel et Dijon, 1996)*, Paris, CTHS, vol. 3, 163-172.
- Vladar 1973 : J. Vladar, Osteuropäische und mediterrane Einflüsse im Gebiet der slowakei während der Bronzezeit, *Slovenska archeologia*, 21, 253-347.